

POLITIQUE

# LA PICARDIE "EN MARCHÉ !" FAIT DU NEUF AVEC DU VIEUX

En Picardie, seul un candidat parmi les 12 représentants En marche ! présents au second tour n'a jamais exercé de mandat politique. Pas vraiment à l'image du renouvellement annoncé.



À SAVOIR

• 12 candidats de la République en Marche ! (LREM), sont qualifiés pour le second tour en Picardie.

• Un seul de ces douze candidats répond aux critères de renouvellement voulu par Emmanuel Macron. Il s'agit d'Agnès Thill, directrice d'école âgée de 52 ans, en passe de remporter la 2<sup>e</sup> circonscription de l'Oise (Beauvais-Sud).

• Seulement un tiers des 525 candidats de la République en Marche ! sont de réels novices en politique.

Plus de la moitié des candidats issus de la société civile et n'ayant jamais exercé de mandat politique. Telle était la promesse de La République en Marche (LREM) lors de la présentation de ses 525 candidats aux élections législatives. Une promesse en trompe l'œil. Comme le révèle une enquête du Monde qui a passé en revue le profil des candidats macroniens, le renouvellement mis en avant par le Président de la République n'est pas si flagrant que ça. Sur les 525 candidats, seuls 176 (34 %), sont de réels novices en politique. En Picardie, les statistiques sont encore plus parlantes. Dans les douze circonscriptions où des candidats LREM sont qualifiés pour le second tour, avec de bonnes chances de l'emporter, une seule correspond à ce profil de renouvellement, c'est-à-dire issu de la société civile et n'ayant jamais exercé de mandat politique.

LES LONGS CV DE NICOLAS DUMONT ET BARBARA POMPILI

Agnès Thill, directrice d'école de 52 ans en passe d'être élue dans la 2<sup>e</sup> circonscription de l'Oise est la seule à pouvoir afficher cette étiquette « 100 % novice ». Tous les autres ont eu affaire à la politique, même si c'est à des degrés divers. Néanmoins, hormis Emmanuelle Bour (5<sup>e</sup> circonscription de l'Oise), et Marc Delatte (4<sup>e</sup> de l'Aisne), tous deux conseillers



Agnès Thill, candidate novice de En marche ! est entourée de poids lourds de la Politique dans les circonscriptions de la Picardie.

municipaux dans des petites communes, tous les autres ont des mandats ou des fonctions politiques relativement importantes, et parfois depuis longtemps. Jean-François Dardenne (7<sup>e</sup> circonscription de l'Oise), maire de Nogent-sur-Oise depuis 2014, Carole Bon-

nard (6<sup>e</sup> circonscription de l'Oise), première adjointe à la Ville de Noyon et vice-présidente de la communauté de communes du Pays Noyonnais, Stéphanie Lozano (4<sup>e</sup> circonscription de l'Oise), ancienne chef adjointe de cabinet de Laurence Rossignol (ex-ministre

de la Famille), Pascal Bois (3<sup>e</sup> circonscription de l'Oise), ancien adjoint de Michel Français à la mairie de Chambly n'ont rien de perdreaux de l'année. Pas davantage que Denis Flour (1<sup>ère</sup> circonscription de l'Oise), maire de Maignelay-Montigny depuis 2001, Bruno

Mariage (3<sup>e</sup> circonscription de la Somme), maire de Warlus, ou encore Jean-Claude Leclabart (4<sup>e</sup> circonscription de la Somme), maire de La Faloise et ancien président de la communauté de communes du Val de Noye.

Enfin, Nicolas Dumont (1<sup>ère</sup> circonscription de la Somme), maire PS d'Abbeville depuis 2008, ancien premier vice-président du conseil régional, président de la communauté d'agglomération de l'Abbeville, et l'écologiste Barbara Pompili, ex-ministre en passe de conserver son siège de député de la 2<sup>e</sup> circonscription de la Somme, peuvent être rangés dans la catégorie des professionnels de la politique. Tous deux anciens assistants parlementaires, ils ont en commun de n'avoir jamais vécu que par et pour la politique. En Picardie, le renouvellement n'est pas tout à fait en marche. ■ FABRICE JULIEN

## UNE PARITÉ RÉELLE, MAIS EN TROMPE L'ŒIL

Promesse en partie tenue pour Emmanuel Macron. Avec 267 femmes contre 262 hommes, le mouvement du président de la République respecte une stricte parité hommes-femmes aux législatives. Un constat qu'il convient toutefois de nuancer. Les femmes sont plus nombreuses parmi les candidats « novices » - ceux qui n'ont jamais occupé de mandat électif - que chez les politiques « expérimentés » puisqu'elles représentent 57 % des candidats n'ayant jamais eu d'expérience politique. Selon Le Monde, qui a également de son côté étudié le profil de ces candidats, la République en Marche présente également plus de femmes que d'hommes dans les circonscriptions les plus défavorables (60 %). Par ailleurs, les candidats de la République en Marche sont

plus jeunes que les députés de la majorité sortante. Leur moyenne d'âge est de 47 ans contre 54,6 ans pour les parlementaires élus en 2012. En revanche, la diversité socio-professionnelle promise par Emmanuel Macron n'est pas vraiment au rendez-vous. Les candidats sélectionnés sont en grande majorité issus des classes sociales supérieures à 68,6 %. Les classes moyennes ne représentent que 23 % du total des candidats investis et les classes populaires 8,5 %. Dans le détail, La République en Marche n'a désigné que 0,2 % d'ouvriers et 0,9 % d'employés. Les cadres du privé sont les mieux pourvus et pèsent pour plus de 20 % des candidats investis. Les chefs d'entreprises sont aussi en bonne position constituant près de 17 % des candidats. ■